RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE LIBYENNE
STAGE N#4

MARSEILLE, 7-16 NOVEMBRE 2017

DROITS CULTURELS, DROITS FONDAMENTAUX ?

ORGANISÉ PAR

Réseau Euromed France

instants vidéo

FÉDÉRATION BOUCHES-DU-RHÔNE la ligue de l'enseignement

EN PARTENARIAT AVEC

CAIRO INSTITUTE FOR HUMAN RIGHTS STUDIES

AVEC LE SOUTIEN DE

AFD

CENTRE DE CRISE ET DE SOUTIEN

TABLE DES MATIÈRES

HISTORIQUE 1

CO-ORGANISATEURS 2

PRÉSENTATION DU PROJET 3

FORMAT 4

DÉROULÉ DU STAGE 5

SUITES ET REMERCIEMENTS 12

HISTORIQUE

Le REF - Réseau Euromed France, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône – FAIL 13 et les Instants Vidéo Numériques et Poétiques ont accueilli à **Marseille, du 7 au 16 novembre 2017**, un groupe de 14 jeunes libyens pour huit jours d'échanges et de rencontres autour de la thématique des droits culturels.

UNE RENCONTRE DE CITOYEN-N-E- S ENGAGÉ-E-S

Depuis 2013, le REF et ses membres sont engagés avec la société civile libyenne pour une **coopération plus étroite entre les acteurs des deux rives de la Méditerranée**. Ce stage organisé en novembre 2017 est le quatrième d'un projet de rencontres pluriannuel, dont l'objectif est de permettre la **rencontre et l'échange** entre organisations de la société civile (OSC) française et libyenne autour d'enjeux communs ainsi que de rencontrer celles et ceux directement impliqués dans la transition démocratique libyenne.

RÉUNIR LES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE

Ce stage a aussi permis de **mettre en lumière des acteurs citoyens de Marseille et sa région**, carrefour historique de la Méditerranée. Le projet du REF et ses membres vise par conséquent à mettre en contact les acteurs de la société civile euroméditerranéenne afin de **tisser des liens** et **développer une coopération étroite** entre citoyens et citoyennes de la région.

ENSEMBLE POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS COMMUNS

En dépit de contextes différents, les acteurs des deux rives de la Méditerranée partagent un certain nombre **d'enjeux et d'interrogations**, et font de plus face à des défis similaires. Leur rencontre permet ainsi de créer un espace de **réflexion**, d'**échange** et de capitalisation **d'expérience,** d'**inspiration** et de **co-construction d'alternatives et de projets futurs**.
Par ailleurs, le REF porte une attention particulière à l'effet « démultiplicateur » de chaque participant. De retour en Libye, ces derniers pourront partager, diffuser les résultats des sessions, retracer l'histoire et les actions des structures qu'ils ont pu visiter, s'inspirer et réintégrer les résultats du stage dans leurs propres actions.

Les 14 participants ont eu l'occasion de rencontrer des acteurs de Marseille sur leurs terrains (responsables d'associations, artistes, opérateurs culturels, travailleurs sociaux, étudiants).

LES CO-ORGANISATEURS

Réseau Euromed France

LE REF - RÉSEAU EUROMED FRANCE

Convaincu que la paix dans la région euro- méditerranéenne ne peut être obtenue que sur la base du respect des droits de l'homme, de l'égalité femme-homme et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le **REF** entend être un lieu d'action et de réflexion des acteurs de la société civile française impliqués dans le bassin méditerranéen.
Créé en 2005, le REF s'est aujourd'hui affirmé en France, en Europe et en Méditerranée, comme un acteur incontournable de la société civile. Il œuvre au quotidien pour **valoriser l'action de ses membres** et **faire entendre leurs voix** auprès du grand public, de la société civile euroméditerranéenne et des institutions publiques.

instants vidéo numériques & poétiques

LES INSTANTS VIDÉO NUMÉRIQUES ET POÉTIQUES

Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques est une association basée à Marseille dont l'activité est en grande partie centrée sur la diffusion de la création vidéo internationale partout dans le monde. Elle se fixe pour objectifs d'**accompagner et promouvoir la création vidéo et multimédia**, et de **favoriser les rencontres publics-œuvres-artistes**. Elle organise chaque année en automne à Marseille un Festival des Instants Vidéo. Le sud de la Méditerranée est un espace où cette association intervient régulièrement notamment dans l'accompagnement de la naissance de nouveaux festivals d'art vidéo au Maroc, en Syrie et en Palestine et est forte de plusieurs expériences au Liban, en Égypte, et en Algérie.

FÉDÉRATION BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT - FAIL 13

La Ligue de l'Enseignement FAIL 13, dont le siège est à Marseille, a été créée en 1909 et a pour objectif statutaire de « favoriser, sous toutes ses formes, le progrès de l'éducation et d'assurer ainsi, à tous les hommes, la liberté de conscience, la liberté d'expression, l'épanouissement le plus large de leur personne, de permettre le développement d'une démocratie laïque soucieuse de justice sociale et attachée aux valeurs républicaines et à la paix ». Mouvement d'éducation populaire, oeuvre complémentaire de l'école, agréée Education Nationale et reconnue d'utilité publique, la Fédération des A.I.L. est aujourd'hui, à la fois un **mouvement d'idées et de réflexion**, une **fédération de plus de 500 associations** œuvrant dans les champs des loisirs, de la culture, du sport, de la solidarité, un réseau d'entreprises d'économie sociale.

PRÉSENTATION DU PROJET

14 jeunes libyens engagés dans la société civile de leur pays ont participé au stage intitulé **« Droits culturels, droits fondamentaux ? »**, qui s'est tenu du **7 au 16 novembre 2017, à Marseille**. Composé de vidéastes et de militants de la société civile libyenne aux profils différents (journalistes, artistes , défenseurs de droits de l'homme), âgés entre 22 et 33 ans, les stagiaires ont été sélectionnés en fonction de la pertinence de leur parcours et de leurs projets en lien avec la thématique du stage. Les organisateurs du stage ont souhaité, en outre, mettre en valeur la diversité géographique et ethnique de la Libye. Les lignes de fractures territoriales et culturelles y sont aujourd'hui bien présentes. De fait, faire entendre la voix de tous celles et ceux qui s'engagent pour la Libye, de l'intérieur comme de l'extérieur, donnait toute son ampleur au projet. Ainsi, les jeunes sélectionnés étaient originaires des trois grandes régions libyennes : Tripolitaine, Cyrénaïque et Fezzan.

Cette année, le REF a décidé de s'associer avec le **Cairo Institute for Human Rights Studies (CIHRS) qui a lancé en juillet 2017, un concours de courts métrages** portant sur les thématiques suivantes : droits des femmes, liberté d'expression, déplacés internes et conditions de détention en Libye. 8 réalisateurs ont ainsi été sélectionnés et ont pu bénéficier à Tunis, de deux formations dispensées par la réalisatrice et journaliste Katia JARJOURA, qui leur a permis de tourner et monter leurs films entre la Libye et la Tunisie. Ces 8 vidéastes ont donc également participé au stage organisé à Marseille.

THÉMATIQUE DU STAGE

De nombreux textes internationaux reconnaissent l'importance des droits culturels et leur implication dans le développement du bien-être de nos sociétés qui sont de plus en plus enclines à traiter des problématiques liées à la **diversité culturelle, les minorités, l'identité, la protection du patrimoine culturel, l'accès à la culture et la liberté d'expression**).

La **Déclaration de Fribourg** (2007) affirme que les droits culturels sont essentiels à la dignité humaine. A ce titre ils font partie intégrante des droits de l'homme universels et indivisibles. Selon l'UNESCO, la culture est le ferment citoyen du développement durable, où il s'agit de débattre, co-élaborer ensemble des valeurs, des pensées, pour inventer un monde plus juste et plus respectueux des puissances d'agir de chacun.

Ce stage se proposait d'interroger des problématiques posées à la société non plus en termes de besoins à satisfaire, mais de capacités, d'échanges de savoirs, de liens internes et externes à développer et à tisser. Ils impliquent une mise en dialogue qui reconnaît les valeurs de l'un et de l'autre, chacun étant pris en compte dans sa singularité et dans son environnement de vie.
Il a permis de réfléchir sur les manières dont des acteurs culturels, dans le pays où ils vivent ou sur le plan international, peuvent être un levier d'émancipation, d'information et de lutte pour la défense des droits de l'homme.

Les arts et la culture constituent des outils pertinents pour permettre à la jeunesse libyenne d'exprimer son vécu et sa vision d'une nouvelle Libye démocratique et unie. Cette forme d'expression artistique s'est avérée être un élément essentiel pour la **diffusion de la culture de la paix et de la réconciliation**.

FORMAT

CE STAGE A ALTERNÉ :

RENCONTRES AVEC DES ACTEURS LOCAUX

(ASSOCIATIONS, ÉTUDIANTS, INSTITUTIONS…) QUI INTERVIENNENT DANS LES SECTEURS CULTURELS ET DES DROITS DE L'HOMME

TEMPS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

DANS LE MILIEU ASSOCIATIF

PARTICIPATION AU FESTIVAL DES INSTANTS VIDÉO

AVEC DES PROJECTIONS VIDÉOS, DES EXPOSITIONS, DIFFÉRENTES PERFORMANCES MUSICALES…

TEMPS DE DÉCOUVERTE

TOURISME, CULTURE

DES SESSIONS POUR POSER QUELQUES BASES THÉORIQUES

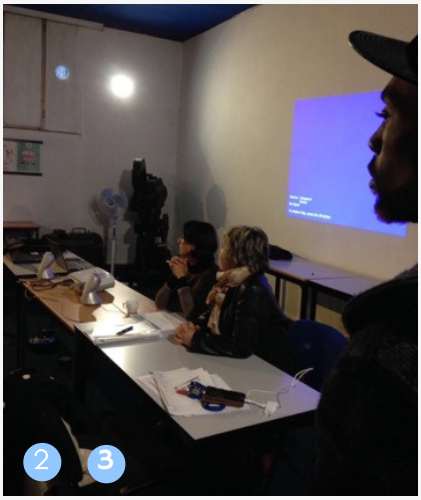
1. Pour comprendre l'environnement dans lequel évolueront les participants durant le stage, **Virginie LIMOUSIN** du **Fonds de Solidarité et de Promotion du Mouvement Associatif** a présenté le cadre d'action et de travail des associations et autres organisations de la société civile dans la région PACA. La présentation s'est concentrée sur la notion d'associations en France, la question de l'intérêt général et de but non lucratif, celle des financements (la description de l'octroi des subventions et du suivi de l'octroi). De nombreux échanges ont suivi et portaient majoritairement sur la comparaison entre la situation des OSC en Libye et en France, du point de vue de la liberté associative, de l'étendue de contrôle de l'Etat sur les associations et du problème de la corruption endémique.

2. Les stagiaires ont pu participer à un atelier dispensé par **Clothilde MARTIN** qui a permis de les sensibiliser à la lutte contre toutes les formes de discrimination à travers l'art et plus particulièrement la photographie. Ils se sont appuyés sur une initiative de la **Ligue de l'enseignement - FAIL 13**, qui dans le cadre de son projet **« DISCRIMIN'ACTION »** a mis en place une série d'ateliers à destination de jeunes visant à les rendre acteurs de la lutte contre les discriminations de tous genres.

DES TEMPS DE RENCONTRES AVEC LES ACTEURS LOCAUX

1. **Pascal CESARO**, responsable du master **« métier du film documentaire »** ainsi que **ses élèves**, ont accueilli le groupe de stagiaires à l'Université Aix-Marseille. Ce dernier a présenté la formation qu'il dispense et les étudiants ont pu montrer les orientations et le travail sur un court métrage qu'ils réaliseront et projetteront dans le cadre du festival des Instants Vidéo. De cette rencontre et synergie sont nés plusieurs binômes de vidéastes français/libyens, qui ont pu travailler, ensemble, sur le scénario, le tournage et le montage d'un court métrage qui a pu être projeté le 14 novembre au Théâtre la Cité.

2. **Deux représentantes de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône (Isabelle BEDU et Sylvie ALLAINMAT)** co-organisatrice du stage, ont présenté la vie associative de la Ligue et plus particulièrement les activités d'éducation artistique et culturelle proposées tout au long de l'année (théâtre, danse, livres et numériques, festival, ciné-débat, circuit culturel, formation, concours photos, ateliers artistiques…), à un public diversifié.



3. Le groupe a également pu s'entretenir avec **Samir MOUSSA** et ses collègues de l'association **Impartial Industrie**, association des quartiers Nord de Marseille, qui promeut la création artistique et sa diffusion dans la société à travers différentes activités culturelles : danse, chant, enregistrement d'émissions de radio ou encore la production de clips vidéo.

4. **Caroline CACCAVALE** de l'**association « Lieux fictifs »** a chaleureusement accueilli le groupe de jeunes libyens dans ses locaux à la Friche de la Belle de Mai. L'association, se définissant comme un « laboratoire de recherche cinématographique, dans un dialogue entre l'art, la prison et la société », mène un travail avec des détenus de la prison des Baumettes dans laquelle ils ont crée un espace collaboratif de création et d'éducation sur l'image. Disposant d'un studio de 300 m2 dans l'enceinte de la prison, de nombreux détenus de droit commun bénéficient d'ateliers de formation et de création audiovisuelle. Les stagiaires ont pu échanger sur la dimension sociale d'une telle initiative ainsi que son importance dans la réinsertion post-incarcération.

5. La dimension sociale de l'accès à la culture a également été abordée lors de la rencontre avec de la branche des Bouches-du-Rhône de l'association **« Cultures du cœur »**, qui agit avec les structures sociales et les lieux culturels pour inviter et accompagner les publics dans une situation de précarité.

6. **Tahar CHIKHAOUI**, fondateur de la revue **« Cinécrits »**, critique cinématographique et programmateur lors de plusieurs festivals dans le monde arabe et en Europe est venu à la rencontre des vidéastes du groupe ! A travers le récit de son expérience dans l'industrie du film et dans l'organisation de festivals dédiés au cinéma, il a pu donner aux stagiaires différents conseils et astuces pour donner de la visibilité à leurs oeuvres et faire naître de nouveaux types de coopérations dans le domaine artistique et culturel.

7. Par ailleurs, **Prospective et coopération** a organisé en partenariat avec le REF et le programme **Soyons actives/actifs**, une rencontre-débat intitulée « Méditerranée, cas d'école de la criminalisation de la migration : regards croisés franco-tunisiens sur les enjeux migratoires en Méditerranée et la situation en Libye ». Des intervenants de **SOS Méditerranée**, de la **Ligue tunisienne des droits de l'homme** et du **CIHRS** ont pu notamment débattre avec les stagiaires libyens du non respect des conventions internationales sur les droits humains, et des alliances d'acteurs pouvant être envisagées pour construire une action collective citoyenne d'influence sur les opinions et les politiques publiques des deux côtés de la Méditerranée.

DES TEMPS D'ÉCHANGES ET DE DÉBATS

Une séance d'échange dont le but était de porter un regard croisé sur la situation et le cadre de travail des associations de défense des droits de l'homme en France, en Libye et en Egypte a été organisée l'après-midi du 13 novembre. **Bernard EYNAUD,** de la **Ligue des droits de l'Homme des Bouches-du-Rhône**, **Ahmed ELGOHARY** du **Cairo Institute for Human Rights Studies** et **Youssef MUSSA** de l'**Aman Organization against Discrimination** ont ainsi pu successivement établir un état des lieux de la situation des droits de l'homme dans leurs pays respectifs. Les intervenants se sont, dans leurs propos, particulièrement appuyés sur la promotion et la défense des droits culturels et ont ainsi pu éclairer l'assistance sur la problématique générale de la réduction de l'espace accordé à la société civile sous couvert de lutte contre le terrorisme les migrations, mais également sur la difficulté de faire reconnaitre l'universalité des droits culturels sur les deux rives de la Méditerranée.

LA PARTICIPATION AU FESTIVAL DES INSTANTS VIDÉO

Les stagiaires ont pu participer à plusieurs temps forts du **festival des Instants Vidéo qui fêtait cette année sa 30ème édition**. Ils ont notamment pu assister à un spectacle de poésie et de chant tissé à deux voix avec Touria HADRAOUI, connue pour chanter le Melhoun (chant marocain traditionnel) et Abdallah ZRIKA un des plus grands poètes marocains (arrêté en 1978 et emprisonné pour « délit de poésie ». Le groupe s'est à plusieurs reprises rendu à divers **endroits reconnus du milieu culturel et artistique marseillais** afin d'assister à des performances vivantes/projections de films et courts métrages.

RENCONTRES PUBLIQUES ET PRISE DE PAROLE

Un cycle de rencontres publiques intitulé « droits culturels, droits fondamentaux ? » a été organisé les 14 et 15 novembre.

1. La première rencontre qui s'est déroulée au **Théâtre la Cité** a permis de projeter les films réalisés par les libyens et les étudiants du master « métier du film documentaire » mais aussi de réfléchir et de débattre autour des différents aspects que peuvent revêtir les droits culturels à savoir juridiques, sociétaux, éthiques et poétiques. Réunissant **environ 60 personnes**, cet événement a été une vitrine, permettant de montrer la réalité vécue par les jeunes réalisateurs et défenseurs des droits de l'homme libyens mais également de mettre en lumière les enjeux partagés par les citoyens et les militants sur les deux rives de la Méditerranée.

2. La seconde rencontre publique s'est déroulée à l'**ARI – Association Régionale pour l'Intégration** et a permis d'aborder l'accès à la culture grâce à la présentation d'une action concrète des **« Programm'acteurs »** (bénéficiaires du RSA, demandeurs d'asile, jeunes sans domicile, personnes en situation de handicap, et des travailleurs sociaux) qui ont programmé collectivement en juillet 2017, une séance d'art vidéo internationale dans un cinéma d'art et d'essai (Le Gyptis). De nombreux échanges ont pu être nourris notamment grâce à la présentation du cadre juridique français et international qui régit l'insertion des personnes en situation de handicap, et les actions de différentes organisations, dont l'ARI.

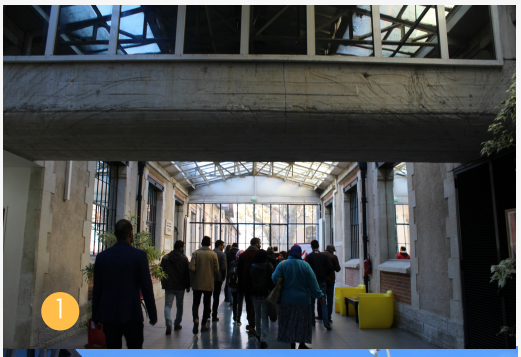
1

2

2

1

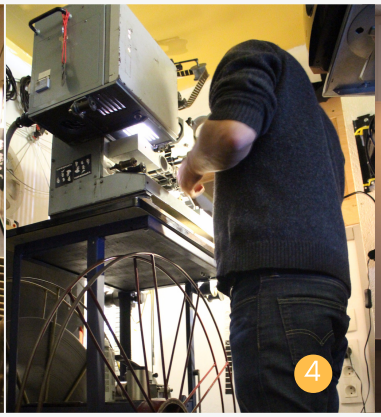
LES VISITES CULTURELLES



1. La journée du 10 novembre a été consacrée à la visite de lieux d'expression culturelle à **Aix-en-Provence**. La journée à débuté par une halte à la Bibliothèque Méjanes et une visite guidée du « **Pavillon noir** », une salle de spectacle d'Aix-en-Provence, conçue par l'architecte Rudy Ricciotti en 1999 et inaugurée en octobre 2006. Les stagiaires ont également pu assister à une répétition des danseurs invités du ballet d'Antolin Preljocaj (**2.**).

3. La journée s'est poursuivie par une visite de l'association « **Fontaine obscure** » et de sa galerie d'art et notamment de l'exposition « schizophrenic therapy » du photographe Théo Renaut, qui a effectué un travail autour de l'identité multiple.

4. Le **Vidéodrome 2**, lieu de diffusion cinématographique alternative, vidéoclub, librairie et bar, a ouvert ses portes à 6 de nos stagiaires et 2 étudiants du master « métier du film documentaire » qui ont pu rencontrer deux des principaux acteurs de la préservation de ce lieu emblématique du cinéma marseillais.
Au programme : visite des coulisses de la salle de projection, de la salle d'archivage des bobines et discussions animées autour du cinéma en France et en Libye !



SUITES

En lien avec nos partenaires libyens et français, ce projet se pérennise via la mise en place de stages annuels portant sur différentes thématiques choisies en fonction des attentes de nos partenaires. Le prochain stage aura lieu à l'**automne 2018 à Marseille** en collaboration avec nos membres locaux.

Le REF a été partenaire de la projection de courts métrages organisée le **8 décembre 2017 à Tunis** à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme, par le CIHRS avec l'appui de la Délégation de l'Union européenne en Libye, l'Institut français de Libye en partenariat avec l'Institut français de Tunisie. Cette projection qui a réuni 200 personnes a connu un franc succès, au regard des discussions avec le public et les différentes ambassadrices et représentants d'organisations de la société civile. Sont intervenues en ouverture Madame S**ophie RENAUD**, Directrice de l'Institut français de Tunisie, **Brigitte CURMI**, Ambassadrice de France en Libye et **Bettina MUSCHEIDT**, Chef de la Délégation de l'Union Européenne en Libye.

Ces huit films seront en outre **projetés lors de d'autres festivals et projections** organisés en France, en Allemagne, en Suède etc...

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement les **membres du REF** et **nos partenaires** qui se sont impliqués dans ce projet et ont contribué à sa réussite. Merci donc au Cairo Institute for Human Rights Studies, l'iReMMO, ARCI, le Fonds de Solidarité et de Promotion du Mouvement Associatif, l'ARI, l'association Cultures du Coeur, l'association Lieux fictifs, le Vidéodrome, l'association Fontaine obscure, l'association Impartial Industrie, Pascal Cesaro et les étudiants du master "métier du film documentaire" de l'université Aix-Marseille, Katia Jarjoura et le Théâtre la Cité.

CONTACTS

REF – Réseau Euromed France
7 rue des Carmes, Paris
Téléphone : 01 42 49 26 38
E-mail : *contact@euromed-france.org*
Site : www.euromed-france.org